

LES MOTS DE MADO

Si, au début, l'action chèvres a été pour moi une tâche qu'Isabelle et Pascal m'avaient confiée et qui, en 2007 est devenue l'association Achema, petit à petit, au fil du temps, avec la connaissance du pays et surtout des habitants, j'ai pris conscience de l'importance de prendre part à leurs problèmes quotidiens, c.à d. de simplement nourrir leur famille.

Sans sensiblerie, parce que les femmes n'en n'ont pas pour leur misère, au contraire, elles restent rieuses et fatalistes à force de ne rien pouvoir y changer.

2006 L'action chèvres est menée avec mon ami Hamadi, décédé en avril 2007.

2007 Ouverture d'un premier centre de soutien alimentaire par l'association Passerelles et début de la confection des sacs ; j'ai vu des sourires d'espérance sur les visages !

2008 Ouverture d'un 2ème centre, les malnutritions d'enfant se stabilisent dans les deux quartiers

2008 De retour en Suisse je soumetts le projet d'un troisième centre au comité Achema dans un quartier de misère.

2009 1^{er} janvier ouverture du centre Achema à Château d'Eau, qui a bien fonctionné après une lutte de bras de fer avec quelques personnes qui pensaient pouvoir en tirer profit. Nous avons aussi commencé à sécher les carottes pour faire des économies. Tout cela a pu être possible grâce à Nema KABACH et Mohamed BILAL qui m'entouraient sur le terrain, qui me servaient de traducteurs auprès des femmes et des autorités.

2010 – 2011 sans problème les actions fonctionnent ! Pour moi premier soucis de santé ...

2012 – fin août l'association Passerelles a des soucis de trésorerie et arrête le financement de deux centres, avec générosité Achema prend la relève ...

2013 – Je fais campagne à Genève et récolte assez pour assurer janvier, puis nous trouvons un sponsor mauritanien qui assure de février à fin août ... Achema pense pouvoir financer jusqu'à juin 2014 ... et à nouveau la question va se poser Comment continuer ?

8 ans d'expériences, de joies, de lutte, de persévérance, et je me vois obligée de quitter la Mauritanie pour des raisons de santé.

Parce que j'ai appris à aimer ces femmes, ces enfants, ces mauritaniens pour qui j'ai un profond respect, pour les travailleurs qui ont lutté avec moi et qui continuent, qui ont fait confiance à Achema, qui m'ont fait confiance, parce qu'ils m'ont appris que pour donner il faut beaucoup d'humilité.

Pour les travailleurs qui font tourner la machine comme si j'étais là, pour les enfants stabilisés et heureux de n'avoir pas qu'un seul repas dans la journée, pour les femmes soulagées de pouvoir envoyer leurs enfants aux centres, pour l'espoir dans les yeux, pour les femmes qui reçoivent et qui ont reçu une chèvre, pour le merci d'une mère à qui j'ai donné de quoi soigner son enfant, pour la reconnaissance des deux familles, tellement pauvres qu'elles ne peuvent même pas nourrir une

chèvre, mais qui reçoivent tous les trois mois une réserve d'aliment de base, pour le cadeau reçu d'une femme qui me donne son « rien

Parce qu'à Atar il n'y a pas de travail pour les femmes et plus de touristes pour l'artisanat.

Parce qu'en 8 ans j'ai appris à connaître et à comprendre leurs soucis, leurs souffrances, soumises par le poids des traditions ... parce que pour lutter il faut le ventre plein ...

Parce que j'admire leur faculté de supporter et de continuer chaque jour

Pour tout cela et par humanité, j'aimerais que nos actions continuent !

Merci à vous tous qui avez permis d'avoir pu réaliser ces bonheurs.

Parce que je suis incapable de dire, il faut arrêter ceci ou cela ... , les enfants de tel quartier retourneront dans la malnutrition ... les travailleurs qui ne pourront plus faire vivre leur famille ...

Parce que pour moi il est impossible d'oublier les yeux qui questionnent, les « pourquoi tu arrêtes » ?

Parce qu'il est plus facile d'ici de prendre de telles décisions... parce qu'il est facile de dire ils ne font rien », parce que ...

Parce que je sais votre compréhension, parce que je sais votre générosité, je garde l'espoir de continuer

A tous les enfants, à Salma, Sgheira, Zeinebou, Salka, Cheiche, M'Beirika, M'Khayni, Aïcha, Mounina, Aminetou, Zghouma et les autres, à Sid Ahmed, Popa, Mohamed, Sabba, Yahya, Sidi, Hamoud, Mouloud, Ely, Mohamed l'artisan, et les autres avec qui j'ai beaucoup appris et partagé
choukran, danak moulana !

Merci à Mohamed Bilal et Nema Kabach sans qui rien n'aurait été possible !!!

Merci à vous tous de m'avoir écoutée.